



SEMINAIRE TRANSVERSAL 2023 – ECOLE DOCTORALE 472

17 avril 2023, 54 Bd Raspail, Paris 6^e

L'ERREUR

D'emblée connotée négativement, l'erreur est un fait inévitable et fondamental. *Être* dans l'erreur, *commettre* une erreur, c'est se tromper, consciemment ou inconsciemment, et tâcher de *se* corriger. En ce sens, l'erreur revient à s'écarter, c'est-à-dire à dévier d'une trajectoire idéale ou prévue, d'une vérité absolue, d'une norme. On oppose donc l'erreur (de jugement, d'action, ou de méthode) à ce qui présente une forme de garantie et d'assurance. Dans différentes cultures, contextes historiques ou sociaux, l'erreur peut avoir été conceptualisée sous la forme de la déviation, de la déviance, de la faute, ou de l'écart vis-à-vis d'un système de pensée défini comme véridique. Pourtant, tout système, qu'il soit biologique ou artificiel, comporte des risques d'erreurs. L'historiographie nous offre bien des exemples en ce sens : Thucydide critiquant le modèle d'Hérodote pointe ainsi « la négligence que l'on apporte en général à rechercher la vérité » tandis qu'Ibn Ḥaldūn au XIV^e siècle déplore la méthode de ces historiens qui « ont commis des erreurs [...] pour n'avoir pris en considération que le simple aspect de la transmission ».

Considérée comme nuisible et n'ayant pas vocation à durer, l'erreur n'est cependant pas dénuée d'efficacité et d'enseignement. Elle peut en effet être l'opportunité de faire évoluer une norme, une croyance ou un système. Le chercheur lui-même, dans sa démarche, risque toujours de « tomber » dans l'erreur lorsqu'il fait face à un texte qu'il doit interpréter ou traduire, un passé ou une trajectoire qu'il doit reconstituer, une expérience qu'il doit mener. Dès lors, si l'erreur fait partie intégrante de la recherche elle-même, elle peut être reconnue comme féconde et positive, car relevant d'une méthode soucieuse d'observer tous les aspects de la réalité, un aveu d'humilité, dont il serait important de faire l'histoire.

Que l'erreur soit traitée comme un objet d'étude, ou comme un processus méthodologique, les doctorant.e.s des trois mentions de l'ED 472 pourront proposer une contribution et mobiliser entre autres l'un des aspects suivants pour étayer la réflexion scientifique sur le thème proposé :

- **La cause de l'erreur** : Si l'erreur a pour cause l'ignorance, cela implique que celui qui la commet se trompe involontairement, c'est-à-dire par défaut de connaissance, et partant, il n'y a pas d'erreur qui ne puisse se résoudre. Mais si l'erreur a pour source la volonté, cela signifie que l'erreur aurait pu être évitée. Dès lors, la volonté qui commet l'erreur, la commet-elle de son plein gré, c'est-à-dire en sachant que c'est une erreur, ou erre-t-elle par manque de connaissances claires ? Que dire alors de celui qui persiste volontairement dans son erreur ?

- **L'esprit critique face aux données de la recherche** : Les scientifiques en général mobilisent des sources (textes, archives, entretiens, expérimentations) et des données de terrain pour étayer leur réflexion. Il convient alors de s'interroger sur la notion d'erreur dans sa double dimension formelle (paléographique, codicologique, diplomatique) et intellectuelle, c'est-à-dire relative à l'interprétation erronée qui peut se manifester dans les écrits officiels (politique, diplomatie, droit) et littéraires mais aussi dans des résultats d'expérience. L'image ou les objets doivent également être soumis à une critique d'authenticité, afin de déceler les faux ou les modifications. Enfin, les données chiffrées, même en grandes séries, émises ou traitées à l'aide de machines, doivent faire l'objet d'une remise en question au regard d'un référentiel.
- **L'erreur morale, religieuse ou éthique** : Comment l'erreur, la faute, la déviation, sont-elles pensées dans les différentes cultures, contextes historiques, et systèmes de croyances ? Quel regard les sociétés portent-elles sur leurs normes ? Comment l'erreur est-elle appréhendée, comprise, pardonnée ou au contraire punie, écartée et repoussée ?
- **Erreur, mutation, évolution** : L'erreur peut également être perçue comme un processus naturel et aléatoire créant une multitude de petites mutations ou variabilités. En ce sens, l'erreur serait semblable à la différence héréditaire, aux petits changements spontanés au cours du temps, moteurs de la dynamique évolutive. L'erreur devient alors ce qu'il faut expliquer : quels facteurs ont conduit à cette fluctuation ? Quelles conditions (ou non-conditions) ont été nécessaires ? Comment l'humain compose-t-il avec l'aléa, qui peut être tout aussi bien la source de l'erreur que son évitement ?
- **L'erreur féconde ou le droit à l'erreur** : Tout chercheur se doit d'adopter une méthodologie rigoureuse, constituée de règles et de normes, qui assure la pertinence de ses résultats. Comment l'écart (la déviation, la dérogation) vis-à-vis de cette méthodologie est-il perçu ? En quoi une réflexion sur la méthodologie permet-elle de transformer des erreurs et des inexactitudes en des innovations et des découvertes fécondes ? Doit-on alors toujours parler d'erreur ?

Les communications en français ou anglais n'excéderont pas 20 minutes et seront suivies d'un temps de discussion. Les propositions s'inscrivant dans la mesure du possible dans l'un des axes proposés (500 mots maximum), sont à envoyer avant le **7 février 2023**. La journée d'étude se tiendra sous un format hybride. Les actes du séminaire feront l'objet d'une publication.

Contact : jtephe2023@gmail.com

Le comité scientifique est composé des doctorants suivants : Laura AGNEL, Asel AKBANOVA, Rabie Abdelhak BOUM-SIED, Louise CHABANEL, Stéphanie DEPROUW-AUGUSTIN, Maël DEUFFIC, Apolline GAY, Nour GHARBI, Manon GIBOT, Myriam MARSOT, Aysu SABAN, Andy SERIN, Alexis SZUSTER.